



L'ÉDITO DU PRÉSIDENT

Vous avez encore été nombreux à partir cet été sur les chemins. Nos permanences d'aide au départ sont une belle occasion de nous rencontrer pour préparer au mieux ce qui peut parfois être l'aventure d'une vie. Et pour beaucoup un moment marquant.

Vous trouverez dans ce numéro quelques récits qui vont raviver votre propre vécu et peut-être donner envie de repartir sur d'autres destinations, parfois plus lointaines, mais aussi sur des chemins de pèlerinage plus proches de chez nous.

Dans ces pages, vous découvrirez le travail des bénévoles au sein de l'association, qui continuent de faire vivre l'esprit du chemin : le service aux pèlerins et la fraternité.

Nous recherchons toujours quelqu'un qui pourrait seconder Gilles au secrétariat et aussi des personnes ayant des compétences en site Internet. Une commission se met en place pour travailler à la rénovation de notre site compostelle-anjou.

C'est une façon de bien vivre l'après-chemin qui peut être difficile pour certains. Nous vous encourageons à venir nombreux aux deux journées prévues à Vergennes puis à Béhuard. Sans oublier la conférence en octobre sur l'histoire des chemins de Compostelle en France.

N'hésitez pas à nous donner de vos nouvelles en chemin, à nous envoyer un récit de votre propre chemin avec quelques photos : nous serons heureux de les partager dans ce journal qui contribue à renforcer les liens entre nous.

Bonne lecture. Jacques

LE SOMMAIRE

- **La vie de notre association** : pages 2 à 6
- **À vos agendas** : page 6
- **Nouveau protocole pour recevoir la Compostela** : page 7
- **Chemins et patrimoine** : pages 8 à 10
- **En chemin vers Rome, sur la Ligerie** : page 11
- **Journée-rencontre du 21 septembre, à Vergennes** : page 11
- **Marche vers Notre-Dame-du-Marillais, du 3 au 7 septembre 2025** : page 12
- **Témoignages de pèlerins, bénévoles et hospitaliers** : pages 13 à 17
- **Le coin lecture** : pages 18 à 20

Bulletin d'information de l'Association des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle

ISSN 2743-6187

Directeur de la rédaction et de la publication : Jacques Heinry

Équipe rédactionnelle et de diffusion

Bernard Denis-Callier, Katia Gastineau, Jacques Heinry, Michelle Lebreton, Alain Lequien

Adresse postale : 79, rue de Brissac – 49000 ANGERS



LA VIE DE NOTRE ASSOCIATION

Pour mieux connaître les membres du Conseil d'administration

Jean Michel Retailleau – 64 ans



Le 1^{er} mai 2021, je laissais les clés de ma maison pour vivre 60 jours inoubliables d'Angers à Santiago. Seul (et pourtant jamais seul...), cette expérience sur les chemins allait me marquer définitivement. Chaque année, désormais, 2 mois sont consacrés à la marche, vers Compostelle, ou ailleurs.

Les rencontres avec de nombreux pèlerins vont naturellement me conduire vers l'association des amis de St Jacques en Anjou. Pour l'anecdote, en mai 2021, c'est dans le gîte Maripa de Labouyere dans les Landes, que je rencontrais pour la première fois Jacques Heinry, notre président actuel.

Au retour de ce premier cheminement, durant un an, j'ai été un simple invité au conseil d'administration. Il faut croire que cela m'a plus puisque je suis membre de ce même CA depuis 3 ans. La gestion du fichier des adhérents et adjoint au trésorier sont mes fonctions administratives au sein de l'association. Le chemin de Ste Anne d'Auray, dont André Lejard m'a laissé le pilotage en 2022, est sous ma responsabilité. Le balisage et la documentation doivent être entretenus.

Une véritable relation fraternelle existe entre nous, membres de l'association. Par les Amis de Saint-Jacques en Anjou, l'esprit du chemin reste présent dans mon quotidien... Ulteřia !

Jean-Luc Jobard

En famille, accueillir avec des amis, en paroisse aussi.

La création de notre premier chemin : Le Puy > Conques en 2003-2004. Il a une image toute humble, qui offre les patrimoines locaux et la chaleur humaine, en la bonté et la beauté fraternelles.

L'adhésion auprès de membres, les premiers pas de l'association de St Jacques Compostelle d'Anjou, en 2004, qui nous aurons aidés précieusement sur notre chemin.

Cela illustre toute la complémentarité entre Le Puy, Conques, Figeac, dans sa diversité d'échanges, puis sur l'ensemble du chemin, jusqu'à son terme, Saint-Jacques de Compostelle.

Puis, au fil des années :

- 2008 j'ai ressenti un appel à accueillir le chemin et ses échanges,
- 2010 le Jubilé, des pluies de grâces spirituelles, à Saint-Jacques,
- 2011 l'appel du chemin d'Assise, au départ de Vézelay, source de pauvreté, sur les pas de St François, Ste Claire d'Assise, avec ma compagne Brigitte et Patrick, compagnon d'Emmaüs.

Oui, combien la paix, le bonheur étaient présents en notre cœur ! Un lieu qui m'est encore cher, Conques, l'abbaye des Frères Prémontrés, premier pas hospitalier avec frère Jean-Régis.

Formation partagée à l'accueil francophone de Saint-Jacques.

Puis, en d'autres lieux, avec Léonard à Estaing, avec frère Pierre à Sarrance, Jean-Claude à la Kaserne à St Jean Pied de Port, Le Cantou Rocamadour...

Sans oublier ce pèlerinage vécu en Terre Sainte, à la Maison d'Abraham de Jérusalem, sœur Clarisse, franciscaine d'Assise...

Oui, en tous ces lieux et leurs particularités spirituelles ou laïques, universalité en toute humilité, paix, amour fraternel étaient bien présents, tout comme la diversité des grâces.

Je suis membre du CA de l'association, en l'esprit des sœurs/frères présents, là encore, diversité des échanges et bonheurs partagés de nos expériences de vie des chemins, de moments fraternels.

Au sein de l'association, je suis aussi famille d'accueil (domicile) et en lien avec les familles locales, sud Loire, voie de liaison depuis Pouancé/St Florent le Viel/Clisson ou Cholet, par l'abbaye de Bellefontaine, en échange et esprit de service avec Michelle, et aussi dans le balisage, les journées marche-rencontre.

Je crois que l'appel des chemins se vit aussi avec celui du patrimoine local, de toutes les situations bien différentes, les acteurs des associations, St Martin, Ligeria, les communes et leurs services, les chemins dont nous sommes les acteurs communs, dans l'unité et la diversité.

Ô combien complémentaires de ce que nous devons transmettre aux générations futures !

Je rends grâce aux chemins créés par les anciens membres de l'association : chemin des Plantagenêts, chemin de Ste Anne d'Auray, et autres chemins bretons, Les trois Abbayes, des chemins qui appellent à redécouvrir et partager cette complémentarité des patrimoines tant spirituels, philosophiques, des légendes en cette Nature et toutes les leçons d'humilité des familles hospitalières qui émaillent ces chemins.

Oui, il nous manque peu d'accueillir en ces heureux chemins, le sens d'aimer notre prochain, la confiance, l'espérance bénévoles, la bienveillance à vivre en paix et bonheur.

Annie Reveillère

Membre du conseil d'administration depuis 2021, je suis responsable du balisage d'Angers aux Deux-Sèvres (étang de la Ballastière, après Le Puy Notre-Dame), membre de la commission journées marche-rencontre et de la convivialité.

Bercée dans le milieu associatif depuis toujours : personnel, professionnel et humanitaire, j'ai tout naturellement rejoint l'association des Amis de Saint-Jacques après l'expérience du chemin. La voie des Plantagenêts, du Mont-Saint-Michel à Saint-Jacques, qui ne peut laisser personne insensible. L'utilité du balisage, la convivialité entre pèlerins, l'accueil dans les familles et les albergues.

J'ai tout simplement à ma façon voulu rendre les bienfaits de ce périple.



Nota : Les autres membres du conseil seront présentés dans le prochain numéro.

Assurer la permanence d'Aide au départ : une belle expérience par Jacqueline



Préparer son chemin constitue une étape importante et c'est déjà y être. C'est ce que j'ai ressenti en élaborant mon projet.

Je ne concevais pas de partir sans compléter mes connaissances, acquises sur Internet et par différentes lectures, sans un échange avec celles et ceux qui avaient vécu le Chemin. J'ai donc bénéficié de conseils avisés lors de permanences de l'association.

J'ai voulu restituer ce qui m'avait été apporté à l'époque en participant à deux des permanences organisées ce printemps.

Avec mon expérience, bien modeste, je ne pouvais répondre à toutes les demandes de pèlerins sur le départ tant les projets sont variés. Il y a celles et ceux qui partent vers Compostelle, depuis l'Anjou ou depuis Le Puy-en-Velay (ce que j'ai fait) ou depuis le Mont-Saint-Michel, ceux qui souhaitent aller vers Saint-Michel, ou à Sainte-Anne d'Auray, ou à Tours vers Saint-Martin. Beaucoup ont établi leur itinéraire, parfois même déjà bouclé leur sac. D'autres préfèrent apprendre le maximum lors de ces rencontres et ont moult questions. Certains partent seuls, d'autres avec des ami(e)s, d'autres en famille avec les enfants.

Les questions, les demandes, les besoins sont pluriels, autant que les chemins. Et le Chemin est propre à chacun.

En tant que bénévole, j'ai également beaucoup appris des autres participants aux permanences, de Daniel sur le Chemin du Mont-Saint-Michel par Pontmain, de Jean-Michel, sur le Chemin de Sainte-Anne. C'est une riche expérience dont je retire une meilleure connaissance des différents chemins.

Ces moments amènent à revivre l'esprit du Chemin et à faire germer de futurs projets.

Le bilan 2025 des permanences par Jacques

Nous avons terminé nos permanences le 19 juin. C'est l'occasion de faire le point.

Les 22 bénévoles ont accueilli **114 visiteurs**, au cours de 9 permanences : une fois à Cholet, Saurmur, Bel-Air de Combrée et chaque mois à Angers. Nous avons ainsi enregistré **57 adhésions**.

Au-delà de ces chiffres, ce sont de nouveaux pèlerins que nous avons la joie de voir se mettre en chemin. Et surtout de bons moments d'échanges.

Les correspondants locaux de l'association

10 bénévoles (Marie-Thérèse, Daniel, Yves, Elisabeth, Jean-Michel, Jacqueline, Martine, Michelle, Martine, Jacques) ont accueilli à domicile les adhésions de **65 nouveaux pèlerins**, en dehors des temps de permanence.

Point sur les adhésions

Nous avons enregistré **199 renouvellements** d'adhésion sur 417 adhérents de l'an dernier. **122 nouveaux adhérents nous ont rejoints depuis janvier 2025.**



Nous sommes désormais **321 adhérents** au 30 juin 2025

Assemblée générale de Compostelle France à Angers en 2026



Nous sommes membres de la fédération Compostelle France depuis 2021. La fédération regroupe **plus de cinquante associations jacquaires** de différentes tailles : parfois un seul département comme l'Anjou, la Mayenne ou la Vendée ; mais aussi des régions entières comme Compostelle Bretagne ou Auvergne-Rhône-Alpes...

Son président, Philippe Dionnet, est intervenu lors de notre dernière assemblée générale, en février 2025. La fédération tient son assemblée, chaque année dans une région différente : après Arras, Sens, Lourdes et Marseille, pourquoi pas Angers ?

À l'unanimité, les membres du Conseil d'Administration ont décidé d'être la ville candidate pour organiser l'assemblée générale annuelle les **23, 24 et 25 octobre 2026**. Nous allons donc organiser cet évènement **conjointement avec l'association Compostelle 53 et autres chemins**.

Cet évènement n'a jamais été organisé dans l'ouest de la France. C'est une **formidable opportunité** pour faire connaître nos chemins à tous ceux qui sont en première ligne pour conseiller les pèlerins. Sans oublier qu'Angers est une belle ville à découvrir.

C'est aussi l'occasion de mieux faire connaître notre association auprès des instances officielles d'Angers et du département.

Nous accueillerons ainsi une centaine de personnes, dont des représentants des autres organisations jacquaires européennes.

Une commission s'est mise en place pour relever ce défi. Vous pouvez nous rejoindre.

Nous vous ferons appel plus concrètement pour des services sur les trois jours de l'évènement.





Les brèves

- Marceau a quitté l'Anjou pour la Bretagne... Pour le balisage de la partie nord de la voie des Plantagenêts, il a passé le relais à Guillaume de Roquefeuil.
- Statistiques de l'accueil des pèlerins à st Jean Pied de Port : **27 570 pèlerins** au 30/06/2025 (contre 30 602 l'an dernier).
- Jean-Michel et Gilles représenteront l'association à l'A.G. de notre fédération qui se déroulera à Marseille du 10 au 12 octobre 2025.
- **Conférence** le jeudi 30 octobre à 19 h au centre Saint Jean à Angers.
Nous aurons la joie d'accueillir le québécois Yves de Belleval pour une présentation de l'histoire des chemins de Compostelle en France : il suit le fil de l'histoire pour exposer le développement d'un réseau de chemins de Compostelle en France, du Xe au XXe siècle en France. Comment est-on passé du voyage à Compostelle en 951 à plus d'une quarantaine de chemins au XXe siècle ? Sur ce tracé, la puissance de l'imaginaire l'emporte souvent sur la dureté des faits. Les chemins imaginés deviennent de vrais chemins.
Yves est déjà venu plusieurs fois en Anjou lors de ses pèlerinages. Michelle a eu l'occasion de l'accueillir. Il est très connu à Montréal pour ses interventions. Il a proposé cette conférence pour redonner un peu de ce que le chemin lui a donné, en France, notamment.
- Michelle et Michelle, membres de notre association en Anjou, participeront en novembre 2025 à la **formation à l'hospitalité** organisée par Compostelle Bretagne. La prochaine formation prévue en février 2026 est déjà complète.
- La **journée à Béhuard** se prépare : Yves et Annie ont reconnu le parcours le 8 juillet.

À VOS AGENDAS

Nos rencontres :

- Dimanche **21 septembre 2025**, journée-rencontre à Vergennes, sur la voie des Plantagenêts.
- Dimanche **19 octobre 2025**, journée-rencontre à Béhuard pour le 10^e anniversaire du chemin d'Angers à Sainte-Anne d'Auray.
- Jeudi **30 octobre 2025**, à 19 h au centre Saint-Jean, rue Barra à Angers : Conférence d'Yves de Belleval « *Histoire des chemins de Compostelle en France* ».

Assemblées générales :

- A.G. de l'**Association** : le **samedi 7 février 2026** au centre Saint-Jean à Angers
- A.G. de l'**Association Compostelle France** : les **23, 24 et 25 octobre 2026** à Angers

LE COMPOSTELLAN D'ANJOU est **votre** bulletin de liaison paraissant trimestriellement sous forme numérique et papier (à la demande).

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions et à nous proposer des sujets, vos expériences.
L'équipe rédactionnelle

NOUVEAU PROTOCOLE POUR RECEVOIR LA COMPOSTELA



Info flash du 15 Juillet 2025

Nouveau protocole pour recevoir la Compostela !

Ça y est, votre pèlerinage s'achève : félicitations ! Reste à **récupérer votre certificat**. Mais attention, **pas n'importe quand ni comment...** Afin d'améliorer et optimiser l'accueil des pèlerins et la délivrance du certificat (en tous cas, c'est l'intention...), la cathédrale a mis en place un **nouveau protocole, 100% virtuel** (ou presque).



Compostelle-France
Fédération Française des
Associations des Chemins
de Compostelle
11 Rue Hermel



Il est à présent **obligatoire de se pré-enregistrer en ligne puis de finaliser votre inscription une fois à l'Office des Pèlerins**. Les pèlerins sans téléphone se présentent simplement à l'entrée, où ils pourront s'enregistrer.

Dans tous les cas, ce nouveau protocole est obligatoire pour **obtenir une place dans la file d'attente virtuelle** des pèlerins qui attendent de pouvoir récupérer leur certificat. Sans cela, pas de Compostela! En pratique, comment faire ? [Cette page vous explique tout en détail et vous guide pour réaliser votre inscription.](#)

Page 1 sur 1

CHEMINS et PATRIMOINE

L'alambic emprisonné de la voie des Plantagenêts par Bernard

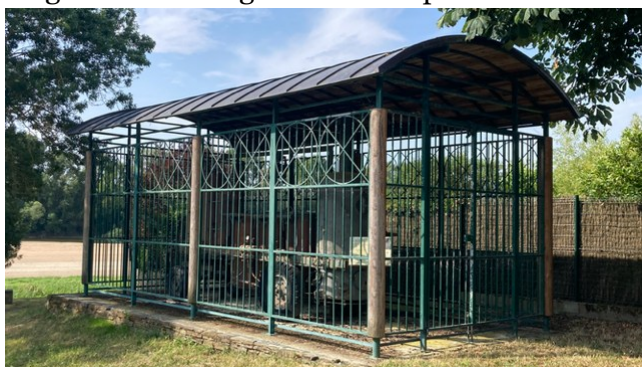
Lorsqu'on traverse la ville d'Angers, la voie des Plantagenêts suit paisiblement le cours de la Maine. Elle s'offre au pèlerin comme un récit en mouvement : d'abord la modernité d'une cité angevine en pleine mue, puis, sans transition, l'urbain révèle ses strates anciennes — la cathédrale Saint-Maurice surgit, majestueuse, posée sur un emmarchement sans fin ; puis les murailles du château, alourdies par la mutilation de leurs tours au XVI^e siècle, racontent en silence les temps de la féodalité.

Plus loin, discret, presque secret, le château dit « du roi de Pologne » se tient là, comme rescapé d'une démolition brutale, isolé entre rocade et trémies, vestige royal perdu dans le tumulte moderne.

Encore quelques pas sur la rive droite, et l'ancien couvent des Cordeliers de la Baumette vient clore, du haut de sa pointe rocheuse, cette séquence d'histoire. Il ouvre au marcheur les portes du grand dehors. Pour poursuivre, il lui faut franchir le pont de Pruniers, marcher une demi-heure sous l'ombre bienfaisante des arbres de l'autre rive, et retrouver à Bouchemaine la berge de la Loire. Là, pendant quelques kilomètres, il longe le fleuve royal, immense, souverain, avant de le quitter pour de bon à la sortie des Ponts-de-Cé.



Au village de Port-Thibault, le chemin s'amincit, devient sentier. Il serpente au pied des hauts murs de schiste, gardiens silencieux des colères du fleuve. Derrière eux, un jardin méditerranéen puis de nobles demeures s'étirent, édifiées entre le XVe et le XIXe siècle, témoignant d'une longue lignée de villégiature et de regards anciens portés vers l'eau.



C'est là, à l'endroit même où l'on accédait autrefois à la Loire par une rampe pavée de granit, que la mairie de Sainte-Gemmes-sur-Loire choisit, en 2006, d'abriter l'alambic de Pierre Gilet, dernier bouilleur du village. Le regard se laisse d'abord captiver par les reflets du fleuve et les frondaisons mystérieuses de l'île aux Chevaux, mais qu'il se tourne à gauche — et l'alambic, d'abord masqué par le mur, est bien là, visible, présent, presque vivant.

Mais il fallait l'enfermer pour le préserver. J'eus l'honneur de concevoir le refuge.

L'alambic s'est tu en 1994, après l'ordonnance du 30 août 1960 qui supprima le privilège de bouilleur de cru. Sous l'Ancien Régime, ce privilège permettait de distiller les fruits du verger — prunes, pommes, poires, raisins — pour un usage domestique. Je ne pus m'empêcher d'y voir une poésie tragique, et c'est sans naïveté que je l'ai enfermé dans une cage de fer, aux barreaux denses : une prison douce, métaphore d'un interdit devenu éternel.

Je ne pus m'empêcher d'y voir une poésie tragique, et c'est sans naïveté que je l'ai enfermé dans une cage de fer, aux barreaux denses : une prison douce, métaphore d'un interdit devenu éternel.

Je me souviens des discussions avec le célèbre sculpteur angevin François Cacheux, dont la demeure faisait face à l'édifice. Lui, habitué aux formes charnelles et voluptueuses du bronze et de la pierre, semblait d'abord troublé par la légèreté de cette architecture. Son regard disait l'inquiétude face à l'invisible densité du métal ajouré.

En avançant plus avant, le sentier s'élargit sur quelques centaines de mètres en passant devant le haut mur de l'hôpital psychiatrique. Une grille ouvragée permet, un instant, de découvrir la façade du château des Guillemots de Lusigny. Construit en 1701, il fut aménagé pour la prise en charge des malades mentaux en 1841. Ce n'est qu'après avoir franchi l'Authion, puis la Loire et ses bras secondaires, le plus souvent asséchés, que le parcours oblique vers le sud et s'éloigne définitivement du fleuve.

Un avant-goût de notre visite du 19 octobre à l'île de BEHUARD par Katia



D'abord, il y a très très longtemps, imaginez une Loire beaucoup plus large et ce rocher qui est comme un obstacle, un danger pour les marins. Alors pour leur protection, ils y nichent une divinité païenne. Au IV^e siècle, Saint Maurille, évêque d'Angers, disciple de St Martin de Tours, y plaça une photo de la Vierge Marie afin de christianiser cette île.

Au XI^e siècle, le Chevalier Buhard reçoit du Comte d'Anjou, deux îles qui, réunies par ensablement progressif, prendront le nom de Buhard puis de Béhuard. Il y construit sa maison puis au fur et à mesure, on taille le roc et on construit une petite chapelle. Les pèlerins des provinces environnantes commencent à affluer et se recueillir dans l'un des premiers lieux au monde où la Vierge est vénérée.

Puis, l'histoire raconte qu'en 1453, le futur Louis XI s'en allait combattre le Comte d'Armagnac, mais en traversant la rivière de la Charente, au moment où son bateau allait se briser dans le bief d'un moulin, dans l'angoisse de périr, il se recommande alors à Notre Dame de Béhuard. Et là, sa barque est alors rejetée à la rive sans dommage. Sauvé d'une mort certaine, le jeune Louis promet qu'il construira une chapelle à Béhuard.

Des années plus tard, le roi de France, Louis XI acquitte son vœu. Le 26 juin 1469, il donne l'ordre de construire la nouvelle chapelle sur le rocher, destinée à remplacer l'humble oratoire devenu trop étroit. La construction de l'actuel édifice se fait durant les années 1469 et 1472. Sur la voûte en bois, trois fleurs de lys symbolisent la maison du roi.



En 1470, Louis XI supplie la Vierge pour obtenir un fils. Exaucé quelques mois plus tard, il vient remercier Notre-Dame par trois fois cette année-là. Mais c'est en 1472 que les séjours du roi sont les plus fréquents. Il surveille la construction de l'édifice et aussi le logis royal dans lequel il demeure, parfois plus de quinze jours. Il fera don d'une cloche, la *cloche de la paix*. Son fils, Charles VIII, fait graver l'inscription qui se lit encore au mur de la nef.

Au XVII^e siècle et surtout au XVIII^e siècle, le pèlerinage perd de sa ferveur. Cependant, les vertus de la Vierge de Béhuard n'étaient pas entièrement oubliées. Et

au moment de la naissance du premier enfant de Louis XVI, en 1778, des prières ferventes montèrent vers Celle qui jadis avait donné à Louis XI un dauphin.

A l'intérieur de cette chapelle :



- Une vierge noire ? Plusieurs hypothèses : celle de St Bernard (une femme du peuple qui a travaillé sous le soleil) ou celle de la représentation de femmes éthiopiennes suite aux croisades du XIIe siècle. Cette statue est en bois de pruniers. Elle a été restaurée aux XIIe, XVIIe et XIXe siècles. Elle est coiffée d'une petite couronne d'or garnie de perles et vêtue d'un manteau de velours vermeil.
- Des chaînes suspendues. On suppose que ce sont les chaînes ex-voto d'un galérien du XVIIIe siècle, prisonnier des Maures.



Un petit tour vers l'extérieur : un arbre sur le rocher, signe de l'espérance. En effet, comment se nourrit-il ? Il s'accroche avec ses racines. Il va chercher ce dont il a besoin très très loin.



Face à un côté de la chapelle, à proximité de la Loire, est érigé un **sanctuaire**.

Le pèlerinage de Béhuard est remis à l'honneur par l'évêque d'Angers Charles-Émile Freppel (1827-1891). Le 8 septembre 1873, jour de la fête de la Nativité de la Vierge, il rassemble sur l'île un grand nombre de pèlerins et une grande partie du clergé du diocèse.

Au cours des décennies suivantes se déroulent petits et grands pèlerinages dont l'un des plus marquants est celui en septembre 1923, célébrant devant plus de 40 000 pèlerins le couronnement de Notre-Dame.

Tous les étés, des messes dominicales y sont célébrées ainsi que de grandes célébrations telles que la fête de l'Assomption, le 15 août.

Pour terminer cet avant-propos, voici deux phrases extraites du parcours jubilaire de prière avec Marie « **L'espérance ne déçoit pas** » :

- « Pour les **dirigeants du monde**, afin qu'ils soient inspirés par la sagesse et la compassion pour œuvrer à la paix, à la justice et à la réconciliation entre les nations »
- « Pour les **pèlerins** qui se rendent à Rome et dans les lieux saints, afin qu'ils puissent vivre une expérience profonde avec Dieu et un renouvellement spirituel »

EN CHEMIN VERS ROME, SUR LA VOIE LIGERIA le 12 juin 2025 par Jacques



Répondant à l'invitation d'Anthony Grouard (cf. Compostellan n° 60), nous étions 7 pèlerins de l'Anjou pour accompagner les 11 marcheurs partis de Nantes en direction de Rome.

Le jeudi 12 juin, nous avons marché depuis Les Ponts-de-Cé jusqu'à Saint Rémy La Varenne. Depuis la très belle église St Aubin, le chemin emprunte la levée de Belle Poule en longeant la Loire (rive droite).

Nos amis nantais sont en forme. Ils sont très bien accueillis dans les différentes communes, la plupart partenaires de la Via Ligeria. Parmi eux Karine et Richard ont fêté leur premier 100 km de pèlerinage.

Anthony en profite pour vérifier le balisage.

Une pause-café et viennoiserie à La Daguenière, c'est ça aussi une étape du chemin. Nous avons tout notre temps pour faire plus ample connaissance.

En juin, nous pouvons être au plus près du chemin entre La Bohale et Saint Mathurin, profitant ainsi de notre si beau fleuve que nous traversons pour arriver au prieuré de Saint Rémy.

Pour la plupart du groupe, l'objectif est Besançon où une autre équipe prendra le relais pour aller vers Rome. Cette belle journée ensemble permet de tisser des liens fraternels entre pèlerins de pays voisins. Pour nous la journée se termine autour d'une bière, comme il se doit. Avec un petit pincement au cœur, à l'idée de nous arrêter déjà.



JOURNEE-RENCONTRE DU 21 SEPTEMBRE 2025 à VERGONNES

- **9 h : Rendez-vous près de la salle communale de Vergonnes**, route de Noëllet (parkings), accueil. Chaque participant devra prévoir son gobelet ou son verre pour le café d'accueil. En cas de retard, merci d'appeler le 06 87 90 80 59
- **9 h 15/9 h 30** : départ de la marche, une boucle de 9 km, en partie sur le chemin des Plantagenêts, autour de Vergonnes avec commentaires autour du lavoir et des enluminures à la mairie.
- **12 h 30** : apéritif offert par l'association et pique-nique tiré du sac dans la salle communale.
- **14 h 30** : En cette année jubilaire, Michelle vous propose un diaporama : « *Tous les chemins mènent à Rome* », relatant son pèlerinage réalisé entre 2018 et 2022, vers la ville éternelle.
- **16 h - 16 h 30** : rangement de la salle
- Pensez au **co-voiturage**, et n'hésitez pas à inviter des personnes autour de vous qui pourraient être intéressées par cette journée. Les organisateurs, Jean-Pierre et Brigitte, Martine et Michelle.



MARCHE vers Notre-Dame-du-Marillais du 3 au 7 septembre 2025

Comme chaque année, l'Association **Via Sancti Martini Pays de la Loire** organise une marche vers Notre-Dame-du-Marillais. Les 2 groupes (Nantes et Saint-Laurent-sur-Sèvre) convergeront pour se retrouver le dimanche 7 septembre au matin. Voici le programme.

Vous pouvez vous joindre au groupe chaque matin, avec votre pique-nique.



Saint Martin embrasse et guérit un lépreux à Paris (Porte Saint-Martin)
Église Saint-Martin de Beaupréau

Groupe 1 : au départ de Nantes

Jedi 4 : Nantes => Le Cellier

9h : Départ à 9h du Passage Sainte-Croix à Nantes
En direction du Cellier,
en longeant la Loire

21 km

Vendredi 5 : Le Cellier => Ancenis

Via Oudon et Champtoceaux
9h : départ de l'église Saint-Martin du Cellier

23 km

Samedi 6 : Matinée découverte et marche

Matinée découverte du patrimoine d'Ancenis.
Rdv à 9h à l'église Saint-Pierre
12h30 Pique-nique en bord de Loire
14h30 départ de l'église Saint-Pierre
en direction du camping Les Babins.

7 km

Dimanche 7 : Les Babins => Notre-Dame-du-Marillais

8h : Départ du camping Les Babins

8 km

Groupe 2 :

au départ de Saint-Laurent sur-Sèvre, par Beaupréau et la vallée de l'Èvre

Mardi 2 : Saint-Laurent-sur-Sèvre => Saint-Hilaire-de-Mortagne => Torfou

Par la vallée de la Sèvre
8h30 : départ de la basilique Saint-Louis Marie
Grignon de Montfort
10h : départ de l'église
de Saint-Hilaire-de-Mortagne. (20 km depuis St-Hilaire)

26 km

Mercredi 3 : Torfou => Saint-Macaire-en-Mauges

via Roussay
9h : Départ de l'église Saint-Martin
de Torfou

21 km

Jedi 4 : Saint-Macaire-en-Mauges => Beaupréau

Via l'abbaye de Bellefontaine
9h : Départ de l'église de
Saint-Macaire-en-Mauges

16 km

Vendredi 5 : Beaupréau => Montrevault-sur-Evre

Via la-Chapelle-Aubry (église Saint-Martin).
8h : visite de l'église Saint-Martin de Beaupréau
puis départ.

23 km

Samedi 6 : Montrevault-sur-Evre => La-Chapelle-Saint-Florent

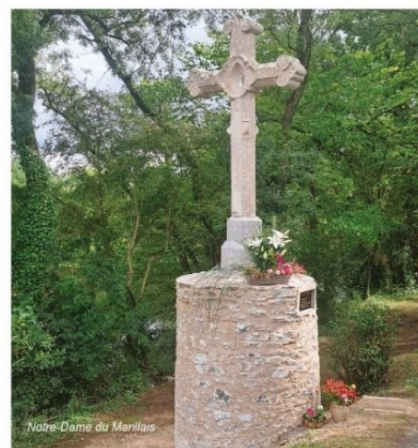
Via le Moulin de l'Epinay à La Chapelle-Saint-Florent
9h : Départ de l'église Notre-Dame de
Montrevault-sur-Evre

26 km

Dimanche 7 : La-Chapelle-Saint-Florent => Notre-Dame-du-Marillais

8h : Départ du Moulin de l'Epinay

8 km



Notre-Dame du Marillais

TÉMOIGNAGES DE PÈLERINS, BÉNÉVOLES ET HOSPITALIERS

Chaîne de solidarité pour deux pèlerins tchèques par Jacques



Tout a commencé par un mail du presbytère de la Cathédrale d'Angers : deux pèlerins tchèques débarquent à Angers le 8 mai, avec l'objectif de marcher vers le Mont-Saint-Michel.

Mais nos amis tchèques ne comprennent aucun mot de français. Merci les logiciels de traduction ! La messagerie a bien fonctionné...

Annie est venue de bon matin accueillir Jaroslav et Jindrich à la cathédrale, pour leur remettre le précieux carnet de Miquelot. Ils ont visité bien sûr la cathédrale puis la tapisserie de l'Apocalypse.

Brigitte, notre nouvelle responsable de la commission hospitalité, a dit simplement « *Je vais m'en occuper* ». Elle a pris le temps de contacter et prévenir les différents lieux d'hébergements possibles : du sur mesure ! Comme avec Jean-Pierre, ce sont les familles hospitalières, ils les ont accueillis pour une nuit à Pouancé.

Selon leurs propres mots : « *Toutes les personnes que nous avons rencontrées grâce à vos contacts ont été très aimables et serviables. Grâce à notre hébergement en famille d'accueil, nous avons pu mieux connaître les Français et leurs coutumes. Nous avons acquis une expérience précieuse. Notre pèlerinage a comblé nos attentes sur les plans spirituel, social, culturel, historique et cognitif. Nous vous sommes extrêmement reconnaissants pour votre aide ; nous garderons toujours un souvenir impérissable de vous.* »

C'est cela aussi le chemin. On peut le vivre en marchant, mais aussi après, au service des pèlerins.

Au même moment, sur la voie des Plantagenêts, marchaient un Italien et un Canadien : ce chemin est maintenant connu au-delà de l'Anjou. Mais peut-être pas encore de vous qui êtes partis du Puy-en-Velay ?



Sur le chemin du Mont Saint-Michel du 31 mai au 11 juin 2025 par Françoise

Ce sera l'année 2025 pour faire le chemin vers le Mont-Saint-Michel au départ d'Angers. Mais comment faire ? Lectures sur Internet, livres et en parler...

C'est en prenant contact avec l'Association de Saint-Jacques de Compostelle en Anjou que les choses vont se mettre en place. Une première journée de balisage avec les responsables de ce groupe me permet de comprendre la signalétique, où regarder pour découvrir les balises et prendre la bonne direction sur la voie des Plantagenêts. Cette première approche m'a semblé nécessaire, même indispensable pour appréhender le chemin et se rassurer avant le départ.

Dans une ambiance conviviale, je parle de ce projet qui n'est absolument pas en place. Mais pas question de partir à l'aventure et seule.



Choisir des dates, contacter les personnes qui étaient susceptibles de faire partie de ce voyage sont un premier pas, mais elles ne sont plus disponibles. Quelle déception ! Alors, renoncer, pour une date ultérieure...

Ma rencontre avec Marie-Thérèse, qui a beaucoup marché sur de nombreux chemins, me permet d'avoir de nombreux conseils et documents afin de continuer à avancer et prévoir l'organisation : distance des étapes, réservations des lieux d'hébergement (en premier celui du sanctuaire au Mont-Saint-Michel), une semaine de contacts SMS, de mise en place, de changement d'étapes en fonction des réponses... prévoir le sac à dos (quoi emporter). Voilà, c'est fait...

Mais maintenant, c'est J -8. Qui peut être susceptible de partir à ces dates et sur ce chemin.

L'Association de Saint-Jacques de Compostelle en Anjou me vient en aide en diffusant à tous ces adhérents ma recherche d'un pèlerin qui serait tenté par ce projet.

C'est immédiat, 3 réponses 2 jours après sa diffusion. Prise de contact via Internet et SMS. Je pars les 2 premiers jours avec Marie-Thérèse et à partir du lundi avec Fabienne qui me retrouve à Andigné pour le reste du chemin.

Mon premier chemin restera plein de souvenirs :

Les chemins bien balisés, ceux beaucoup moins dans le sègreén, les galères rencontrées sur certaines étapes et plus particulièrement celle à l'approche de Nyoiseau (on l'évoquera à de nombreuses reprises, avec le sourire ensuite), la traversée interminable de la forêt de la Guerche de Bretagne (qui pourtant est si belle), les belles étapes à travers chemins creux, petites routes de campagne et beaux paysages, et le Mont-Saint-Michel au détour d'un vallon



Les accueils chaleureux avec les familles hospitalières qui jalonnent nos nuitées et ces soirées à évoquer leur propre parcours souvent vers Compostelle, leurs délicieux repas qui nous mettent en forme pour le lendemain. Des accueils moins conviviaux chez ceux qui n'ont pas marché... Des nuits bien différentes dans les gîtes d'étapes, la cabane de randonneurs au camping, une salle municipale (le tapis de sol était bien dur).



Ma rencontre avec Fabienne, avec Marie-Thérèse, leurs expériences de pèlerins et les échanges au long des kilomètres

La joie de repartir tous les matins
Les émotions qui resurgissent au cours de certaines étapes

ET enfin l'arrivée au Mont-Saint-Michel, découvrir le sanctuaire, les offices à l'abbaye, le calme, la nuit venue, de ce lieu splendide.

ALORS, envie de repartir vers d'autres chemins...

Assise à Rome, le Jubilé 2025 par Elisabeth et Vincent, Pèlerins d'Espérance



Le 4 octobre 2023, nous arrivions à Assise pour participer aux grandes festivités religieuses et civiles organisées en l'honneur de St François, Patron de l'Italie.

C'est donc tout naturellement qu'en 2025, année du Jubilé, nous avons pris le chemin vers Rome par la Via di Francesco. Ce chemin de pèlerinage relie les lieux témoin de la vie et de la prédication du Saint.

Nous quittons la Basilique et ses magnifiques fresques, et grimpons vers l'Eremo des Carceres : sanctuaire franciscain dans la forêt du Mont Subasio.



Nous traversons l'Ombrie sur des sentiers de montagnes présentant de bons dénivelés et découvrons de nombreux villages pleins de charme : Spello où nous admirons les fresques de Pintoricchio et du Pérugin ; Foligno et sa cathédrale dédiée à Saint Féliciano, au portail richement décoré ; Trevi, entouré d'imposants remparts, perché sur les pentes du Mont Serano.

Puis à travers de belles oliveraies, nous arrivons à Spolète, où survint le « *Miracle du Rêve qui changea la vie de St-François* ». Cette ville est dotée d'un riche patrimoine historique : cathédrale romane Santa Maria Assunta avec ses mosaïques et ses rosaces ; monastère de San Ponziano et sa crypte recouverte de fresques ; forteresse médiévale d'Albornoz...



Puis, dans le silence et la verdure, nous suivons les méandres de la rivière Néra. Nous faisons étape à l'ancien couvent San Bernardino près d'Arrone. Nous nous rendons aux impressionnantes Cascades de Marmore : chutes artificielles construites par les Romains. Après une belle montée, nous profitons de la fraîcheur de la rivière Vélino et du lac de Piediluco. À Piediluco nous nous arrêtons à la Basilique gothique St-François où nous découvrons une fresque du Saint.

Labro, village perché, marque l'entrée dans le Latium et dans la « *Vallée Sainte de Rieti* » où s'est rendu François après avoir quitté Assise, pour chercher la paix et la sérénité.

On y rencontre de nombreux et significatifs témoignages de sa présence :

Le *Faggio de St François*, arbre remarquable aux dimensions impressionnantes qui l'aurait abrité lors d'un orage.

Le *village médiéval de Poggio Bustone* sur les pentes du Mont Rosato domine la réserve du bassin de Rieti et les lacs. C'est ici que François prononça le célèbre « *Bonjour braves gens* » et qu'il eut la « *vision du pardon de ses péchés de jeunesse* ».



Par des chemins muletiers et des sentiers isolés, nous atteignons le sanctuaire de Santa Maria della Foresta, entouré de chênes et de châtaigniers. Nous sommes accueillis par les chats ! C'est ici que François se retira de la foule et qu'il aurait écrit « *Le Cantique des créatures* ».



Nous arrivons à Rieti, sur les pentes des Apennins. François malade des yeux séjourna dans cette ville à plusieurs reprises. Rieti fut le théâtre de nombreux épisodes et miracles témoignant de l'amour de François pour l'art et toutes les créatures.

Le paysage change, nous descendons vers Rome et cheminons sur d'anciennes voies romaines et dans la réserve naturelle de Marcigliana : au loin nous apercevons le Dôme de St-Pierre.

Au terme de deux petites semaines de marche, le 17 mai, nous arrivons sous le soleil, Place St-Pierre. C'est le Jubilé des Confréries. (Tout au long de l'année sainte, le Jubilé est décliné en grands pèlerinages thématiques) Nous nous frayons un chemin dans la foule et retirons notre « *Testimonium* » à la Basilique St-Pierre. C'est dans une cohue indescriptible, mais avec beaucoup de joie que nous franchissons « *la Porte Sainte* ».

Nous nous rendons ensuite dans le vieux quartier de Trastevere où nous sommes accueillis chaleureusement par les bénévoles à « *l'hôpital de la Providence St-Jacques* », havre de calme près de la Basilique Ste Cécile : un accueil dans la pure tradition pèlerine.

En cette année de Jubilé, les portes saintes des quatre basiliques majeures de Rome sont ouvertes : Ste Marie Majeure où nous nous sommes recueillis sur la modeste tombe du Pape François, St Jean du Latran, St Paul hors les murs.



Dimanche 18 mai : c'est avec émotion et parmi une foule joyeuse que nous avons eu la chance de participer, Place St-Pierre, à la première messe du Pape Léon XIV.

Le chemin est très bien balisé et peut aussi s'effectuer de Rome à Assise.

Nous avons rencontré quelques pèlerins et nous avons été hébergés dans des communautés religieuses, des accueils pèlerins, des chambres d'hôtes. Nous n'avions pas de guide-papier mais le site Internet « *Via di San Francesco* » est très documenté.

C'est avec plaisir que nous partageons notre expérience sur ce chemin. Vincent et Elisabeth



Un projet, en marchant... par Jean-Michel

Une arrivée à Saint Jacques de Compostelle le vendredi 25 avril 2025....



1250 km.

Cette pérégrination s'est déroulée sur 3 années. Des caminos italiens en 2023 de Naples à Gênes (par Rome, Assise, La Verna, Florence), 985 km. Des chemins essentiellement français en 2024 de Gênes à Montserrat (par Menton, Arles, Montpellier, Perpignan), 1140 km. Des caminos espagnols et caminhos portugais en 2025 (par Saragosse, Soria, Valladolid, Zamora, Bragança et Ourense),



Un chemin qui s'est construit au fil de mes pas avec quelques lieux emblématiques pour baliser la mémoire. En Italie, Assise et La Verna, sur les pas de Saint François. En France, Notre Dame de Laghet près de Monaco, les traversées de l'Esterel et de la montagne Ste Victoire. En Espagne, Manresa et Montserrat, inoubliable patrimoine roman à Zamora, les bains chauds à Ourense.

Si en Italie j'ai croisé (en sens inverse) de nombreux pèlerins, la solitude s'est imprimée dans le reste du chemin....

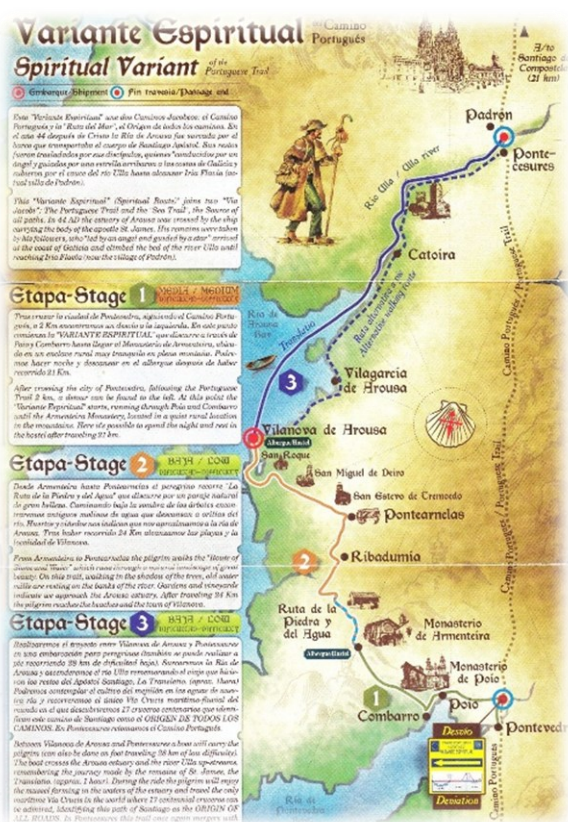
Pour la première fois, cette année, j'ai sollicité mon réseau familial, amical et associatif pour le financement d'un projet avec HCE (Handi Cap Évasion) <https://www.hce.asso.fr/>

C'était une pression supplémentaire, mais l'objectif de 2 500 € est dépassé puisque la somme recueillie atteint 4 445 €. Cet été, cet argent bouclera le financement de deux séjours d'une semaine en montagne.

HCE permet à des handicapés moteurs de vivre la randonnée dans toute son émotion. Une aventure collective, où l'effort, le partage, le rire sont les principaux ingrédients.



Variante spirituelle du chemin portugais par Alain



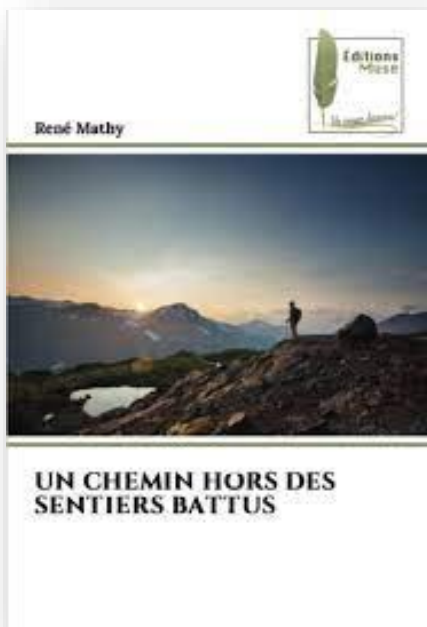
En 2015 et 2018, j'ai parcouru cette variante du chemin à partir de Pontevedra en direction du monastère San Xoán de Poio. Elle se poursuit par Combarro, le monastère d'Armenteira, Ribadumia, Pontearnelas et Vilanova de Arousa. En traversant cette baie en bateau (d'où son autre nom de *Camino Marítimo*), nous rejoignons Pontecesures, et à pied Padrón. Une alternative à la remontée directe vers Padrón.

Agréé par l'Office des pèlerins en 2013, l'itinéraire remonte aux origines du culte jacquaire. Celui-ci nous raconte qu'en l'an 44, après son martyr, les disciples de Saint-Jacques, Athanasius et Théodore auraient transporté dans un bateau de pierre les reliques de l'Apôtre de Jaffa en Galice à la terre la plus lointaine qu'il évangélisa avant son exécution. Cette translation aurait traversé l'estuaire d'Arousa avant de remonter le Rio Ulla jusqu'à Iria Flavia (actuel Padrón).

Symboliquement, ce Camino maritime peut être considéré comme à la source de tous les Chemins de Compostelle, qui n'existeraient pas sans lui.

LE COIN LECTURE

Un chemin hors des sentiers battus par René Mathy



Le 20 octobre 1982, mon fils Éric se suicide. Il a 24 ans.

Bouleversé, je suis en quête d'un « *Ailleurs* ». J'assiste à de nombreux ateliers et conférences sur le « *Cheminement intérieur* ». Je participe à l'atelier théologique sur les « *Dix Commandements – Les Dix Paroles de Vie* » de Cécile Garcet, psychothérapeute d'orientation analytique formée en science théologique orthodoxe et de judaïsme. J'écoute la conférence de Sogyal Rinpoché sur son livre de 515 pages « *La vie et la mort* ». Très impressionné par le sujet, je participe à son enseignement sur « *L'accompagnement des mourants* ».

Après des années d'errements, je décide de faire le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle certain de retrouver un sens à ma vie, après une enfance marquée par Myezi et Kazadi, (deux nounous noires), des séparations, des « *Ave Maria* », des internats, des dortoirs, le choléra à Durban, « *Ermite* » au bord du lac Léman. La Belgique – Ninane la campagne, mes études.

Le 12 septembre 1995, je renonce à toutes expertises judiciaires. Mets fin aux cours du soir de dessins d'architecture.

Pancarte « À vendre » sur ma maison. Le 20 septembre 1995, je quitte Bruxelles pour Le Puy-en-Velay. Je pars seul, sans réservation d'hébergements, ni « *Nokia* ». Je me fie à la « *Divine Providence*. » Santiago est à 1 800 km.

« Lorsqu'une blessure profonde nous est faite, nous ne guérissons jamais tant que nous ne pardonnons pas. » (Nelson Mandela)

À Frómista sur le Camino Francés en Espagne, je rencontre Armand. Il est sourd et muet. Il a 37 ans. Il fait partie avec Françoise, les deux Michel N et P, Marc, Pierre-Louis, de l'ASBL « *Les Coquelicots* ». Tous ont apprivoisé la peur de l'inconnu. Armand et moi avons parcouru 480 km main dans la main. Un moment de grâce inoubliable.

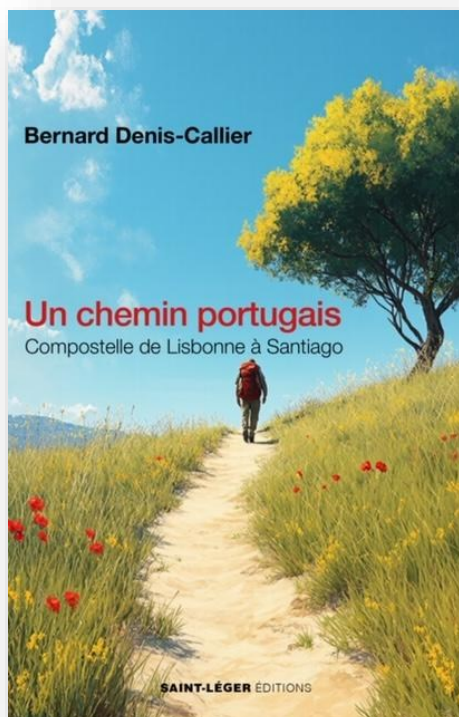
Ce chemin aurait pu être celui de l'Himalaya, mais il se fait que le chemin que j'ai emprunté est celui de Saint-Jacques-de-Compostelle. Je ne l'ai pas choisi parce qu'il a la particularité d'appartenir à un pèlerinage religieux et chrétien, connu depuis le Moyen Âge et qu'il s'accompagne, d'attentes d'exaucements et d'interventions miraculeuses de puissances supérieures dans des affaires terrestres et matérielles. Je l'ai choisi parce qu'il est parcouru par des personnes de toute conviction, usant pour ce faire de rites différents selon la volonté de chacun.

Cet ouvrage est disponible sur Amazon et à cette adresse Internet :

https://flipbooks.omniscryptum.com/UN_CHEMIN_HORS_DES_SENTIERS_BATTUS.html

René et Josette **Mathy** - Place des Déportés 5D Bte 002 - B. - 1490 Court – Saint - Etienne

Un Chemin Portugais – Compostelle de Lisbonne à Santiago par Bernard



Ce livre raconte une série de rencontres : celles d'un peuple, de son histoire, de son architecture, de ses légendes et de sa foi. L'auteur découvre ce pays au rythme lent de la marche, qui lui permet de prendre le temps de regarder, de réfléchir. En simple observateur, il s'intéresse autant au réel qu'à l'imaginaire, au fil des étapes de son parcours.

Il traverse des paysages, écoute une langue qu'il ne comprend pas, mais dont il perçoit la musicalité, croise des visages sur le bord des routes, aux cafés, dans les bars.

Ce voyage devient un prétexte à l'écriture, un moyen de faire le point, de mettre en mots une expérience vécue comme une pause dans le cours habituel de la vie.

Au fil du chemin, les impressions du présent se mêlent aux souvenirs d'enfance et à l'histoire de son propre pays, donnant au récit une profondeur intime, marquée par le lien entre passé et présent, ici et ailleurs.

<https://boutique.saintlegerproductions.fr/collections/nouveautes> et en librairie.

Histoire curieuse du Chemin : la légende du coq de Barcelos par Bernard

En parcourant la voie du Portugal, la ville de Barcelos nous accueille avec la statue d'un curieux gallinacé, un drôle d'oiseau de toutes les couleurs comme l'aurait chanté Gilbert Bécaud. Voilà donc l'histoire telle que je l'ai recueillie sur mon parcours de l'an dernier, entre Lisbonne et Santiago.

Il était une fois une cité vivant dans l'inquiétude après qu'un meurtre fût commis sans que l'on retrouve le coupable. Un jour arriva en ville un galicien sur qui se portèrent immédiatement les soupçons. L'étranger étant toujours considéré comme le barbare, l'inconnu qui inquiète, il était forcément le coupable idéal. L'homme se présentait comme simple pèlerin se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle pour accomplir une promesse. Il fut pourtant arrêté par les autorités locales et condamné à être pendu malgré ses vaines protestations d'innocence.

Alors qu'il était conduit à la potence, il demanda à être présenté au juge qui avait prononcé sa sentence. Au Moyen Âge, la justice était expéditive et l'homme de loi avait sans doute établi son jugement hâtivement sans prendre la peine de se déplacer pour être mis en présence de l'individu soupçonné.

L'autorisation lui étant accordée, il fut aussitôt emmené à la résidence du magistrat alors que ce dernier était en train de manger avec quelques amis. Le pèlerin galicien clama haut et fort qu'il n'était pour rien dans le crime dont on l'accusait. Devant l'incrédulité du juge et de ses convives, il désigna subitement un coq rôti sur la table, prêt à être découpé et s'exclama : « *Il est aussi sûr que je suis innocent qu'il est sûr que ce coq chantera au moment où on me pendra* ».

Hilarité générale de toute l'assistance devant les propos surprenants de ce malheureux prêt à dire n'importe quoi pour sauver sa peau. Par précaution et peur d'un sortilège, ne sait-on jamais, personne n'osa toucher au coq. Connaissant depuis peu la générosité des plats portugais, ils devaient être suffisamment garnis pour manger à sa faim sans avoir à l'entamer.

Mais l'impensable se produisit : au moment où le pèlerin allait être pendu, le coq rôti se redressa sur la table en chantant. Convaincu par le réveil de l'animal de l'innocence du pèlerin, preuve irréfutable qui valait bien celle apportée aujourd'hui par un test ADN, le juge, conscient de son erreur, se précipita vers la potence pour tenter d'épargner le malheureux pèlerin injustement accusé avant qu'il ne soit trop tard et termine sa vie pendu haut et court. J'imagine toute la bande de convives, serviette encore nouée autour du cou, interrompant leur repas pour se précipiter derrière le juge afin d'assister au dénouement de cette histoire rocambolesque.



Stupéfaction ! Sur la potence dressée au milieu du village, le pauvre homme avait bien la corde au cou, mais le nœud refusait absolument de se serrer. Comme quoi à cette époque saint Jacques n'était pas avare de miracles pour épargner la vie d'un pèlerin. Immédiatement libéré, l'homme poursuivit la route de son pèlerinage. Quelques années plus tard, il revint à Barcelos où il fit ériger le calvaire du coq, aujourd'hui exposé au musée, en hommage à saint Jacques et à la Vierge Marie. L'histoire ne dit pas si le coq finit par être mangé ou tout simplement relâché dans la basse-cour, déplumé, cramé mais vivant, repeint faute de plumage comme pour participer à un défilé de carnaval, au risque d'effrayer ses congénères.

Dorénavant, avant de découper le poulet grillé du dimanche du repas familial dominical, ayez une petite pensée pour le coq qui sauva le pèlerin de Barcelos.



Accueil
francophone
Saint Jacques
de Compostelle

PÈLERIN(e) FRANCOPHONE
Bienvenue !
POUR TOI...
du 15 mai au 31 octobre

9 heures : Messe en français
Chapelle du Centre d'Accueil des Pèlerins, rez-de-chaussée
33 rúa das Carreta

de 10 h 30 à 11 h 45 et de 15 heures à 16 h 45 :
Sacrement de Réconciliation
ou entretien individuel avec un prêtre francophone
Dans la Cathédrale

15 h 00 : Partage et échanges
Centre d'Accueil des Pèlerins, 1er étage

**16 h 30 : présentation multimédia
du pèlerinage**

Permanence d'Accueil
Centre d'Accueil des Pèlerins, 1er étage
maisonfrancophonesantiago@gmail.com

Ne pas jeter sur la voie publique
